



[ERN 00270855-00270859]

EM Thin (អ៊ែម ថិន) est âgé de 26 ans. Son père [illisible]. Il vit dans le village de Kach Ka'ák (កាច់កាក), commune de Leay Bo (លាយបូ), province de Takeo (តាកែវ). Il était soldat de l'armée gouvernementale, [illisible] avec le grade de [illisible]. À Phnom Penh (ភ្នំពេញ) [illisible]. Un jour, le chef d'unité, un certain Poch (ប៉ុច) [...]. Il a dit que l'Angkar a marché [illisible].

NEOU Mom (នេវ៉ា ម៉ុម) a 23 ans et est mariée à NIL Nân (និល ណន). Elle est née dans le village de Koh Krâbei (កោះក្របី), district de Kien Svay (កៀនស្វាយ). Après le 17 avril, elle s'est installée dans le village de Tuol Khpuos (ទួលខ្ពស់), commune de Sor Bo (ស្របូ), qui était le village natal de son mari.

Elle est rattachée à une unité de concentration et a dit qu'elle ne pouvait plus vivre dans une société aussi pauvre où on ne mangeait que des plats liquides de nénuphar et de citrouille [illisible], où il n'y avait jamais rien de bon, « alors que pour eux, c'est déjà du luxe ». Dans cette société, on n'utilise pas d'argent et on n'a qu'un seul pantalon puant l'urine à mettre en tout et pour tout. Si elle entendait des coups de feu, elle dirait qu'ils allaient bientôt arriver et qu'elle allait tuer tout le monde.

Une fois questionnée, elle a dit que sa position n'était pas stable et qu'elle n'aimait pas la révolution. Elle s'est réunie avec une femme qui s'appellait Chum Phek (ជុំផេក) et a déclaré que Sihanouk (សីហនុ) avait réclamé des [illisible], des hôpitaux, un système privé, des pagodes, l'utilisation de l'argent.

[Illisible] interdit de faire comme dans le régime actuel. Elle a encore ajouté que [illisible] Chan (ចាន) et Sary (សារី) [illisible], ... Ce serait être esclaves des Chinois. [Illisible], il ne fallait pas de communisme comme en Chine. Donner à la population...

Même s'il y avait des vivres, ils ne laisseraient pas les habitants manger à leur faim. Ils préféreraient jeter la nourriture à la mer.

Quand elle a fini de travailler, elle a discuté avec une certaine Man (ម៉ាន) en disant qu'elle a entendu des bruits de coups de feu en aval et que les Vietnamiens ont sans doute attaqué parce que les Khmers et les Vietnamiens ne font pas la révolution de la même façon. Dans leur pays, il y a encore un système privé et l'utilisation de l'argent. Et en cas d'attaque dans le pays, il vaudrait mieux faire comme eux. Si les combattants arrivaient, elle allait s'en prendre à tous les gens du peuple ancien.

Par le passé, cette femme travaillait à l'hôpital de Russie (រោងចេញស្បី) et plus tard, dans

une organisation humanitaire « Care », où elle avait un salaire de 30 000 riels. Quant à son mari, il était sous-lieutenant et travaillait au deuxième bureau, dans le secteur [illisible].

PRUM Khin (ព្រំ ឃីន), *alias* Chuong (ជួង), a 21 ans et est célibataire. Son père s'appelle PRUM Toem (ព្រំ តឹម) et sa mère NHEM Yeng (ញ៉ែម យ៉ែង). Il est né dans le village d'Ang Ta Chan (អង្គតាចាន់), commune de Leay Bo, district de Tram Kâk (ត្រាំកក់), province de Takeo.

Il était caporal de l'armée gouvernementale de la région militaire n° 6, en poste à Tuol Kork (ទួលកោក). Après le 17 avril, il est retourné dans son village natal.

Il a avoué qu'un jour, pendant qu'il faisait fonctionner la noria dans une rizière de saison sèche à Kbal Po (ក្បាលពោធិ៍), il s'en est pris au chef d'unité en disant qu'il ne travaillait pas et qu'il ne faisait que des va-et-vient en barque, bref il ne faisait que de se promener dans la vie.

« Pas besoin d'épandre des engrais. L'*Angkar* dit n'importe quoi. La récolte du riz ne va jamais atteindre trois tonnes, ou cinq tonnes, ou six tonnes. Non jamais ».

VONG Saret (វង់ សារេត), *alias* Suy (ស៊ីយ) a 18 ans. Son père s'appelle VONG Sarim (វង់ សារីម) et était commandant de l'armée gouvernementale en poste à Takeo. Sa mère s'appelle NEANG Yâng (នាង យ៉ង់). Enfin, il est né dans le village de Trâpeang Kou (ត្រាំពាំងគូ), commune de Leay Bo, Tram Kâk.

Ce jeune homme est le fils d'un commandant de l'armée gouvernementale. Un jour, pendant le repas, il a dit qu'on ne servait qu'un seul plat liquide aux citrouilles, matin et soir, et qu'il en avait marre. Il a ajouté : « Quel socialisme de merde, c'est toujours le même plat liquide, tout le temps ».

NEAK Thi (នាក់ ធី) a 20 ans. Son père s'appelle NEAK Sem (នាក់ សែម) et sa mère SOU Neang (ស៊ី នាង).

Il est né dans le village de Khsie (ខ្សឹ), commune de Leay Bo, district de Tram Kâk. Son père était lieutenant-colonel de l'armée gouvernementale, en poste au cinquième bureau, à Phnom Penh. Thi (ធី) était aussi élève de classe de 3<sup>ème</sup> à l'école Yukunthor (យុកុន្ទរ), à Phnom Penh. Après le 17 avril, il est retourné à son village natal.

Il a avoué qu'une nuit, il a discuté avec un certain Dy (ឌី) avec qui il partageait la chambre. Il lui a dit : « Je ne peux plus vivre dans ce régime socialiste : on ne mange pas à sa

faim. Autrefois, on avait de voitures, de vélos et de motos pour aller partout. Ce n'était pas difficile comme maintenant où on ne peut aller nulle part ».

Il avait un plan dans sa tête. Si l'*Angkar* lui ordonnerait d'aller faire de la riziculture de saison sèche à Prey Mreah (ព្រៃម្រេច), près de la frontière, il allait fuir au Vietnam. Dy a dit : « Le jour où tu partiras, je m'en irai avec toi parce qu'au Vietnam, il y a encore de l'argent, des marchés et des femmes. Si j'arrivais là-bas, je ferais tout ce que les Vietnamiens me demanderaient de faire ».

Dy est actuellement dans une unité de concentration de jeunes gens de la commune, chargée de faire paître les bœufs.

HAS Neang (ហាស នាង) a 20 ans. Son père s'appelle Puntrea (ព្រៃន្ទ្រា), agent de l'administration forestière et sa mère Hang (ហាង). Il est né dans le village de Prey Theat (ព្រៃធ្លាត), commune de Leay Bo, district de Tram Kâk, province de Takeo. Après le 17 avril, il est retourné à la commune de Leay Bo. Dans la révolution socialiste, il n'y avait pas assez à manger. Il s'est souvent réuni avec Thi parce qu'ils voulaient tous les deux s'enfuir au Vietnam.

SEM Phon (សែម ផុន) a 51 ans et est marié à PEL Sokha (ប៊ុល សុខា). Il est né dans le village de Ta Smân (តាស្ម៉ាន់), commune de Somraong (សំរោង), district de Tram Kâk. En 1955, il était sous-lieutenant au Ministère de la défense. Après le 17 avril, il est retourné à son village natal.

Un soir après le dîner, il a passé son temps à discuter avec Chea (ជា) en disant : « Autrefois au Vietnam, il y avait énormément d'objets d'usage courant de contrebande, à savoir assiettes, casseroles et nattes. Le Vietnam était plus riche que le Cambodge qui n'avait rien ». Son erreur a été de valoriser le Vietnam et de dévaloriser sa propre nation. Mais, il a parlé du régime précédent [illisible].

KHUON Meng (ហួន ម៉េង) a 35 ans et est marié à Non (ណូន). Il est né dans la commune de Roka (រកា), district de Treang (ត្រាំង), province de Takeo. En 1972, il était caporal-chef de l'armée gouvernementale en poste à Phnom Penh. Après le 17 avril, il est allé vivre dans le village de Sen Aok (សែនខ្នុក), commune de Samraong.

Un jour, après avoir transporté des engrais par charrette, un certain Bon (បុន), quelqu'un du peuple nouveau comme lui, a dit : « Pourquoi ta chemise blanche est-elle déchiquetée à ce point ? Pourquoi tu n'en as pas demandé une nouvelle à l'*Angkar* ? ». À ce moment-là, il a répondu : « La révolution khmère se vante d'être prospère alors que sa population porte des vêtements déchirés comme des serviteurs ».

Il était agent du deuxième bureau de la division n° 5. Pendant la guerre, il est souvent parti espionner sur les champs de bataille à [illisible].

SAM Sokhon (សំ សុខុន) est âgée de 22 ans. Son père s'appelle SAM Nat (សំ ណាត), fonctionnaire à la cartographie, que nous avons exécuté ; sa mère SLAT Chhorn (ស្លាត ឈន់). SAM Sokhon est née dans le village de Prey Chheuteal (ព្រៃឈើទាល), commune d'Ang Ta Som (អង្គតាសម). Au moment du coup d'État, sa famille est allée s'installer à Phnom Penh. Après le 17 avril, elle est revenue s'établir dans son village natal. Au début, elle a participé à la construction du barrage d'Ang Thnaot (អង្គត្នោត). La nuit, quand elle est revenue chez elle, elle a entendu son père discuter avec ses oncles cadets Chhan (ឆាន) et Sorn (ស័ន) : « La guerre n'est pas encore finie dans notre pays parce que les États-Unis, qui sont une super puissance, ne vont pas rester les bras croisés. Et actuellement, Sihanouk (សីហនុ) et KHIEU Samphan (ខៀវ សំផន) ne s'entendent pas. D'ailleurs, l'Organisation des Nations Unies souhaite que Sihanouk devienne chef d'État. Donc, si Samdech Sihanouk (សម្តេចសីហនុ) était de nouveau à la tête de l'État, notre pays retrouverait des marchés, de l'argent, des secteurs privés, des hôpitaux et des écoles comme avant. Mais si Sihanouk ne pouvait pas diriger le pays, cette fois-ci, on aurait une grande guerre qui serait différente de la guerre précédente et ce serait une guérilla ».

Plus tard, elle a entendu son père dire à sa mère qu'il ne supportait plus de vivre dans la révolution..., qu'il allait s'enfuir à l'étranger. Plus tard, quand l'*Angkar* a appris cette nouvelle, elle a arrêté son père.

[Passage biffé : « À ce propos, avant que l'*Angkar* n'arrête son père, elle l'a souvent vu se réunir avec le médecin Saroeun (សារ៉ឺន) qui savait par quel chemin fuir »]

Après l'arrestation de son père par l'*Angkar*, elle a été souvent terrassée par la maladie. Elle n'a pas arrêté de s'évader de l'unité des femmes pour rentrer chez elle. Quand le chef d'unité l'a poursuivie et rattrapée, elle a été ligotée et devait rester debout toute la nuit. Elle s'est fâchée et s'est enfuie plus tard dans la région 33. Quand elle est arrivée à Sla Kou (ស្លាកូ), les soldats l'ont arrêtée et renvoyée.

Plus tard encore, elle s'est échappée de nouveau pour aller vivre avec son frère aîné à Chhouk (ឈូក). Quand elle est arrivée dans la commune de Nheng Nhang (ញ៉ងញ៉ង), l'*Angkar* l'a rattrapée et l'a envoyée à Ang Ta Som. Et la dernière fois, elle s'est évadée vers la commune de Ta Phem (តាផេម). Le chef d'unité l'a poursuivie et l'a renvoyée à la police.

- Les filières de son père que l'*Angkar* n'a pas encore arrêtées :

[Passage biffé : « 1. Médecin Saroeun : établi actuellement dans la commune de Prey Chheuteal »]

2. SLAT Chan (ស្លាត ចាន់), *alias* Chhom (ឆោម) : membre du personnel médical à Prey Chheuteal. C'est son oncle cadet.

3. Sorn (ស៊ុន) : secrétaire de commune, à Prey Chheuteal. C'est son oncle cadet.

Ces trois personnes ont communiqué en secret avec son père avant ...

EK Khemarin (ឯក ខេមរិន) a 24 ans. Son père s'appelle EK Mith Sangha (ឯក មិត្តសង្ហា) et sa mère CHUOP Lay Hiev (ជួប ឡាយហើវ). Il est né dans la commune de Phdao Chum (ផ្ដៅជុំ), district de Cheung Prey (ជើងត្រែប), province de Kampong Cham (កំពង់ចាម). Il vit actuellement dans la commune de Popel (ពពែល). À Phnom Penh, il était élève de classe terminale. Son père était adjudant-chef dans l'armée gouvernementale et mécanicien à la marine.

Il a discuté avec Song (សុំ) en disant que CHAN Raingsey (ចន្ទ រង្សី) est parti le 17 avril en Thaïlande avec des chars d'assaut remplis de ses propres soldats et qu'ils n'ont pas été arrêtés par les soldats révolutionnaires. Deux mois plus tard, le colonel CHAN Raingsey aurait ramené ses soldats habillés d'uniforme par-dessus des vêtements noirs à l'intérieur. Mais il a nié en avoir parlé et a affirmé avoir seulement écouté Song qui lui a raconté tout cela.

Après la libération, sa famille s'est installée dans le 109, dans le village natal de sa mère à Phnom Pi (ភ្នំពីរ) au Vietnam. Ensuite, l'*Angkar* les a déportés dans le village de Trâpeang Pring (ត្រពាំងព្រីង), commune de Popel (ពពែល).

CHAO Nân (ចៅ នន), capitaine de l'armée gouvernementale, vit actuellement dans le village de Prey Kuy (ត្រែកុយ), commune d'Ang Ta Som. Ils sont venus ensemble du 109.

LENG Bun Hean (ឡេង ប៊ុនហ៊ាន) a 18 ans et est membre d'une unité de jeunes gens. Son père s'appelle LENG Khoy (ឡេង ខួយ) et sa mère TAN Sun (តាន់ ស៊ុន). Il est né dans la commune de Kampong Kdei (កំពង់ក្តី), district de Chi Kreng (ជីក្រែង), province de Siem Reap (សៀមរាប).

Il est allé faire ses études à Phnom Penh en 1977 jusqu'à intégrer l'Université des sciences. Après le 17 avril, il est allé tout seul s'établir dans le village de Kngaok Porn (ក្បែកពង), commune de Popel.

Ses activités étaient similaires à celles de EK Khemarin et LIM Song (លឹម សុង).

UNG Tri (អ៊ុង ទ្រី) est âgé de 21 ans. Son père s'appelle ENG Chiek (អ៊ុង ជឿក) et sa mère TAING Chou (តាំង ជូ). Il est né dans la commune de Banam (បាណាម), district de Banam, province de Prey Veng (ព្រៃវែង).

En 1971, sa famille s'est installée à Takeo. Après le 17 avril, elle est allée s'établir dans le village de Marum (ម្រុំ), commune de Ta Phem (តាភេម). C'était des commerçants de métier.

En janvier 1976, l'*Angkar* a décidé de renvoyer les Vietnamiens dans leur pays. À cette époque, son père et l'un de ses frères aînés sont allés au Vietnam. Mais, sa mère et l'une de ses sœurs aînées SOK Ngâ (សុខ ង៉ា) ne voulaient pas y aller et habitent actuellement dans le village de Marum, commune de Ta Phem.

Pendant le voyage, l'*Angkar* les a embarqués dans un camion : lui-même, son frère et son père jusqu'à Phnom Den (ភ្នំដំនី). Les Vietnamiens sont venus les accueillir à cet endroit, mais ils ont choisi de ne prendre que les Vietnamiens purs et de rejeter les métis sino-vietnamiens. Les premiers sont donc entrés au Vietnam et il est resté quatre familles que l'*Angkar* a renvoyées à... [...]

[ERN 00270861]

[...] MEAS Phoeun (ម៉ាស ហ្វឿន) a 25 ans et est marié à MAO Chan (ម៉ៅ ចាន់). Il est né dans le village de Dân Lup (ដានលុប), commune de Leay Bo, district de Tram Kâk. Il est entré dans l'armée en 1970 et a été promu sous-lieutenant. Il a quitté Phnom Penh et a été déporté dans le village de Tuol Khpuos (ទួលខ្ពស់), commune de Leay Bo où il a vécu jusqu'à aujourd'hui.

Il était de mèche avec Phal (ផល), Mean (ម៉ាន) et Map (ម៉ាប់) qui avaient le plan de trahison suivant : « Maintenant, nous devons patienter. Très bientôt, notre pays sera comme autrefois, avec le retour de la religion, des écoles, du secteur privé, de l'argent. En effet, les partisans de LON Nol (លន់ នល់) qui se sont enfuis à l'étranger ne vont pas rester les bras croisés. Dans deux ou trois ans au maximum, ils vont revenir avec leurs soldats pour reprendre le pouvoir, c'est sûr ». Mais dans cette histoire, il n'a pas de projet précis et se contente d'attendre que les autres attaquent de l'extérieur. Actuellement, il se plaint des difficultés et des insuffisances parce qu'il n'a manqué de rien sous le régime de LON Nol.

CHAN Phuong (ចាន់ ភួង) a 39 ans et est marié à SOK Sina (សុខ ស៊ីណា). Il est né à Prasat Neang Khmao (ប្រាសាទនាងខ្មៅ), commune de Rovieng (រវៀង), district de Somraong, région 33.

En 1970, il est entré dans l'armée et a été promu sous-lieutenant. Plus tard, il est devenu traducteur de l'anglais et a travaillé pour des Américains de l'organisation humanitaire CRS. Ensuite, il a été envoyé en mission à Kampong Som (កំពង់សោម). Après le 17 avril, il est allé s'établir dans le village de Trâpeang [illisible], commune de Tram Kâk.

Il avait un salaire de 50 000 riels.

LY Lem (លី ឡេម) a 31 ans et est marié à LY Uk (លី អ៊ុក). Il est né dans le village de Ngaba (ង៉ាបា), commune de Ngaba, district de Hoeng Va (ហ្វឿងវ៉ា), province de Kleang (ក្លេង). Il était lieutenant de l'armée gouvernementale. Après le 17 avril, il a quitté Phnom Penh pour aller s'établir dans le 109. Puis, l'*Angkar* l'a déporté dans la commune de Trâpeang Cheacheung (ត្រពាំងជាជើង) où il a vécu jusqu'à aujourd'hui.

Quand l'*Angkar* lui a ordonné d'aller faire de la riziculture de la saison sèche dans le 108, il a fomenté un plan de trahison à trois dans le but de s'enfuir au Vietnam. Il y avait dans cette affaire CHAO Khom (ចៅ ខ្នុំ), CHAO Nhâ (ចៅ ញ៉ា) et lui-même.

Khom était chef et a dit que la révolution khmère était horrible, qu'il fallait travailler jour et nuit et qu'on n'avait pas d'argent alors que dans la révolution vietnamienne, les gens dépensaient de l'argent et qu'ils étaient heureux. Et quand ils voulaient manger quelque chose, ils pouvaient avoir ce qu'ils voulaient sur le champ avec de l'argent. C'était seulement un projet, mais l'*Angkar* l'a découvert et l'a arrêté.

SON Ngoc Thanh (ស៊ីន ង៉ុកថាញ់) leur a demandé de se retrouver en Thaïlande pour retourner combattre au pays.

LY Lem était lieutenant. Un autre de ses acolytes, SUP Navy (ស៊ីប ណាវី), était capitaine de l'armée gouvernementale et est marié à VEANG Chantha (វ៉ាង ច័នដ្ឋា). Ils ont eu quatre enfants : VEANG Key (វ៉ាង កី), VEANG Le (វ៉ាងឡេ), VEANG Vang (វ៉ាង ប្យាង) et VEANG Kiel (វ៉ាង កៀល). Ils habitent actuellement dans la commune de Samraong.



[ERN 00270866]

Y Heng (អ៊ី ហៀង) a 25 ans et est marié à SUOS Ki (ស្មួស កី). Il est né dans la commune de Prey Mdeng (ព្រៃម្តង), district 109.

En [illisible], il est entré dans l'armée à Takeo. Puis, il a été transféré sur le champ de bataille de la route nationale n° 1 où il a été promu sous-lieutenant. Après le 17 avril, il est parti s'établir dans le village de Russei Srok (រុស្សីស្រុក) commune de Nheng Nhâng.

YEM Son (យ៉ែម សុន) a 47 ans et est marié à Sovat (ស្វាត់). Il est né dans le quartier n° 3 (សង្កាត់លេខ៣) de la ville de Phnom Penh. Autrefois, il était policier. Plus tard, il a travaillé dans une société nationale [illisible]. Après le coup d'État, il a commencé [illisible].

Après le 17 avril, il est retourné dans le village de Kamsei (កំសី) commune de Nheng Nhâng qui était le village natal de sa femme.

MOU Phon (ម៉ូ ផុន) a 40 ans et est marié à NGET Som (ង៉ែត សុំ). Il est né dans le village d'O Sngeun (អូរស្មែន), commune de Nheng Nhâng.

Il a travaillé au Ministère des travaux publics avant le coup d'État en tant que surveillant. Au moment du coup d'État, [Passage biffé : « Il a été intégré dans le Ministère de la défense »]. Il est retourné dans la région libérée, dans le village de Russei Srok (រុស្សីស្រុក), commune de Nheng Nhâng où il a vécu chez son oncle cadet Chuop (ជួប). Après, il est tombé amoureux de Than (ថាន់) qui était la fille de Chuop et avec qui il a eu des relations sexuelles. Il a paniqué et avait peur que cette fille ne tombe enceinte, que l'affaire ne soit éventée et que l'Angkar ne le tue, il s'est alors rallié à l'ennemi. En 1970, il a rencontré Panh (ប៉ាញ) à Srè Ronaung (ស្រែរណាង). Ensuite on l'a emmené à Ang Ta Som, puis à Takeo. On lui a dit d'entrer dans l'armée gouvernementale et de participer à la construction d'un aéroport à la pagode de Chheuteal.

[ERN 00270874-00270897]

Le méprisable Kâng (កង) a trahi en soudoyant les soignantes qui travaillaient à la chirurgie avec lui.

1. Sokha (សុខា).
2. [Passage biffé : « 2. Nat (ណាត) »].
3. Nhâ (ញ៉ា).

Nhâ est née dans le village de Preypréal (ប្រៃសណីយ៍). [Passage biffé : « Nat (ណាត) est née à Veal Rinh (វាលរឹង) »]. Sokha (សុខា) [Passage biffé : « est née à Angchey (អង្គជើង) 106 »] est née à Veal Rinh (វាលរឹង) [illisible].

Ceux qui ont reçu des ordres de Kâng étaient les suivants :

1. Nat (ណាត) : Angchey (អង្គជើង), femme de Sot (សុត)
2. Rab (រ៉ាប់) : Né à Srè Knong (ស្រែក្នុង) (célibataire)
3. Voëun (វ៉ឺន) : Actuellement soignant à Kampong Seila (កំពង់សិលា)
4. Torn (ទន) : Né à Kus (គុស), actuellement à Toek Khmao (ទឹកខ្មៅ)
5. Sim (ស៊ីម) : Établi dans la région 32, au nord de la route nationale n° 4
6. Seav (ស៊ាវ) : Actuellement soignant à Kampong Seila (កំពង់សិលា)
7. Siv (ស៊ីវ) (Chinois) : Actuellement soignant à Kampong Seila
8. Phan (ផង) : Né à Srè Ambil (ស្រែអំបិល)
9. Reum (រ៉ែម) : Né dans la région 34. Pas d'information sur sa situation actuelle.

1. Chên (ចេន) : actuellement habitant à Srè Ambil
2. Von (វ៉ុន) : actuellement habitant à Kampong Yol (កំពង់យោល)
3. Khom (ខ្នុំ) : né dans le village de Mlou (ម្លូ). Soignant d'unité itinérante de zone.
4. Thy (ធ័រ) : soignant à Srè Ambil (ស្រែអំបិល).
5. Phany (ផាញី) : soignant à Kampong Yol (កំពង់យោល)

[...] il est parti travailler à l'hôpital du district, mais est resté en relation avec [illisible]  
22.

VONG Sarun (វង់ សារុន) a 26 ans (femme) et est mariée à Set (ស៊ែត), un cadre de Hanoi. Elle est née dans le village de Khcheay (ខ្លាច), commune de Khcheay, district de Touk Meas (ទួកមាស), province de Kampot (កំពត).

Depuis que VONG Sarun s'est mariée avec Set (ស៊ែត), elle l'a endoctriné et éduqué au fur et à mesure en disant que la révolution de Hanoi était différente de celle du Cambodge. La nourriture et les vêtements étaient en abondance. Les révolutionnaires khmers nous distribuait chaque année, [illisible]. À Hanoi, la nourriture et le salaire sont attribués en fonction de la classe sociale.

Par la suite, VONG Sarun a dit : « Ne vous efforcez pas de travailler. J'ai fait tous mes efforts depuis longtemps, mais cela ne m'a rien apporté. Cela ne sert à rien d'avoir des connaissances médicales comme moi. ». D'ailleurs, si on saccageait les outils dans l'hôpital 22 tels que seringue, aiguille ou médicaments, si on les cassait, elle en serait très contente, de même que Kâng et Set.

Elle a interdit d'injecter des médicaments de qualité aux combattants qui ont été blessés à la guerre. Elle a dit qu'il fallait laisser certains mourir, qu'ils ne devaient pas trop survivre pour ne pas gaspiller ses médicaments.

La déclaration de cette Run (រុន) [Passage biffé : « n'est pas différente »], qui a été chargée de trahir par ses partisans de l'hôpital 22, n'est pas différente [...]

[Passage biffé : « du rapport qui a été fait pour le Parti auparavant »]

Elle a osé le faire, parce que son endoctrinement était le même.

NHOEP Yan (ញឹប យ៉ាន) a 28 ans et est marié à Chou (ជូ), surnommée Van (វ៉ាន). Il est né dans le village d'Ang Reang (អង្គរាំង), commune de Boeng Tranh (បឹងត្រាញ់), district de Samraong (សំរោង), province de Kampong Speu (កំពង់ស្ពឺ).

## Rapport

Je voudrais rendre compte au Parti

SENG Dul (សេង ឌុល) est âgé de 22 ans et membre d'une unité de jeunes gens. Son père s'appelle SENG Hân (សេង ហ៊ាន) et était capitaine de l'armée gouvernementale. Sa mère s'appelle KOEM Suong (គឹម ស្ងួង). SENG Dul a sept frères et sœurs : quatre garçons, trois filles. L'un de ses frères aînés était sergent de l'armée gouvernementale en poste à Kampot (កំពត). Il est né dans le village de Trach (ត្រាច), commune de Srè Ronaung (ស្រែរនោង), district de Tram Kâk, Takeo.

SENG Dul a 22 ans et est membre d'une unité de jeunes gens. Il est né dans le village de Trach (ត្រាច), commune de Srè Ronaung, district de Tram Kâk, Takeo. Il est le fils de SENG Horn, capitaine l'armée gouvernementale et a sept frères et sœurs, quatre garçons et trois filles. Et l'un de ses frères aînés était sergent dans l'armée gouvernementale, en poste à Kampot.

Quand il a travaillé dans la rizière en saison sèche à Kbal Pot (ក្បាលពោធិ៍), il a discuté avec un certain Vet (វ៉េត), membre d'une unité de jeune gens, ancien élève de classe de première à l'école de Tuol Kork (ទួលកោក). Il a dit : « Je déteste tant ce régime révolutionnaire parce qu'il m'a séparé de mes parents. Il m'a fait travailler à en mourir dans la rizière. Je n'ai jamais connu de telle difficulté dans l'ancienne société. J'étais à l'école, je mangeais toujours bien, je me baladais comme je voulais. Dans ces conditions, nous devons nous débrouiller pour saboter la révolution et l'empêcher d'avancer.

S'ils me demandent de faire quelque chose, je le fais pour dire que je l'ai fait. Quand l'heure du repas arrive, je file. Je déteste tellement ce régime qui me fait travailler sans me laisser de répit. Chaque fois que je vais à la commune, je leur demande la permission d'aller voir mes parents, mais ils refusent toujours et me demandent seulement de rester dans mon unité, sans permission d'aller nulle part. ».

CHEAM Heav (ជឿម ហ៊ីវ) a 26 ans et est membre d'une unité de jeunes gens. Il est né dans le village de Prâchum (ប្រាជុំ), commune de Srè Ronaung (ស្រែរនោង), district de Tram Kâk, Takeo. Son père s'appelle CHIEM Kin (ជឿម គិន) (décédé) et sa mère SIEN Sao (សៀន សៅ). Il a 8 frères et sœurs, 4 garçons, 4 filles. L'un de ses beaux-frères était vice-gouverneur de la province de Takeo.

Ce gars s'est engagé dans l'armée gouvernementale en 1973 avait le grade de caporal-

chef à la caserne de Tuol Kei (ត្បូងកើ) dans l'unité de TRAN Tha (ត្រាន់ ថា) qui était lieutenant-colonel.

Ce traître a avoué avoir effectué les actes de trahison suivants :

1. Avoir volé des patates.
2. Avoir volé du sucre
3. Être rentré chez lui en ignorant la discipline de l'*Angkar*.
4. Il a impulsé des jeunes en leur disant que le régime de LON Nol (លន់ណុល) était plein de bonheur et de prestige et que même les chômeurs avaient de quoi manger. En revanche, le régime révolutionnaire était vraiment horrible et faisait travailler les gens sans arrêt, jour et nuit. Ceux qui ne travaillaient pas n'avaient pas droit à de la nourriture. « Je le déteste, il me répugne, cette espèce de régime révolutionnaire ».

HANG Heng (ហង់ហេង) a 29 ans et est célibataire. Son père s'appelle HANG Yen (ហង់យេន) (décédé) et sa mère SOK Chuon (សុខ ជួន). Il est né dans le village de Veal Srè (វាលស្រែ), commune de Roka (រកា), district de Traing (ទ្រាំង), Takeo (តាកែវ). Il était sergent dans la police de la république et montait la garde au casino qui était devant le palais royal.

Après le 17 avril, il s'est établi dans la commune de Srè Ronaung (ស្រែរនោង), avec une sœur cadette qui était mariée et où il a vécu tout le temps.

Il a attaqué l'*Angkar* en disant : « Les Khmers révolutionnaires se vantent d'être souverains, mais en réalité, ils sont esclaves de la Chine. ». Enfin, il a poussé les jeunes à voler : « Si quelqu'un a faim, il faut voler pour manger. Ils ne sont aucunement souverains et ils ne nous donnent pas à manger. ».

[Passage biffé : « Et quand ce gars était encore sous l'ordre de ..... de grade ..... qui commandait une troupe et qui lui a ordonné d'être agent secret. »].

NGIN Seiha (ងិន សីហា) est âgé de 20 ans. Son père s'appelle Panh (ប៉ាញ), sa mère SUON Sorn (សួនស៊ិន). Il est né dans le village de Daun Tuot (ដួនតូត), commune de Nheng Nhâng (ញ៉ែងញ៉ង), Tram Kâk, Takeo.

Sa mère était la troisième femme du méprisable Panh (ប៉ាញ). Il était lui-même élève de classe de troisième et le troisième enfant de sa fratrie. Les maris de ses deux sœurs étaient lieutenants de l'armée gouvernementale :

1. NGIN Muntha (ងិន មុនថា) : l'*Angkar* a réquisitionné son mari qui a disparu depuis. Elle est actuellement établie dans la commune de Samraong (សំរោង).

2. NGIN Nirin (ឆិន នីរិន), surnommée Net (ណែត) : son mari est décédé. Elle est actuellement établie dans la commune d'Ang Ta Som (អង្គពាសោម).

À part ça, les autres habitent avec la mère dans la commune de Srè Ronaung (ស្រែរនោង).

Quand NGIN Seiha a été ordonné par l'*Angkar* de faire des travaux de riziculture de saison sèche à Kbal Pot (ក្បាលពោធិ៍), il s'est réuni à trois pour discuter : « Quelle révolution de merde, c'est tellement dur. Dans l'ancienne société, je n'ai jamais fait de travaux physiques de ce genre. Je mangeais ce que je voulais le matin. Je me promenais, je m'éclatais et j'allais où je voulais. Mais maintenant, je travaille à en mourir, mais je ne mange pas à ma faim. Malgré tout, j'essaie d'endurer et je fais ce qu'on me demande de faire ». Voici l'identité de ses trois acolytes :

1. NGIN Vet (ឆិន វ៉េត)
2. CHHA Thul (គា ថុល)

D'après la déclaration de Seiha, Vet et Thul (ថុល) étaient les plus coriaces. Dès que l'*Angkar* abordait un sujet quelconque, ces deux-là contredisaient sans arrêt, tout le temps. Un jour, l'*Angkar* a distribué des *num ansam* (អន្ស៊ុម) [riz glutineux, gras de porc et grains de soja] et il a déclaré : « Du temps de l'ancienne société, je ne mangeais même de ces putains de gâteaux. Maintenant, quand j'en ai un, j'ai envie de dévorer jusqu'à son emballage [feuilles de bananier]. Quelle révolution de merde, c'est trop dur. Je déteste tellement ce régime. »

NGIN Dara (ឆិន តារ៉ា) a 18 ans et est le fils de Panh, frère de NGIN Seiha (ឆិន សីហា) (il a la même histoire).

THOK Touch (ថុក តូច) a 25 ans et est célibataire. Il est né dans le village de Svay Rieng (ស្វាយរៀង), commune de Svay Rieng, Svay Rieng, province de Svay Rieng. Il est fils de CHRACH Thok (ត្រាច ថុក), général de l'armée gouvernementale.

« Je n'ai jamais connu de difficultés. Maintenant, c'est terrible Je n'ai jamais vu quelque chose d'aussi dur que le régime révolutionnaire. »

POK Nhen (ប៉ុក ញ៉ែន), surnommé Chuon (ជួន), a 47 ans (Hanoi) et est marié à HOEM Âng (ហ៊ឹម អង់). Il est né dans le village de Porng Toek (ពងទឹក), commune de Samraong (សំរោង), district de Tram Kâk (ត្រាំកក់), Takeo (តាកែវ). (Son père s'appelle POK Chen (ប៉ុក ជិន) et sa mère Kung (គង់)).

SOK Kao (សុក កៅ), surnommé Kao (កាវ) a 29 ans et est né dans le village de Trak (ត្រាក់), commune de Svay Torng (ស្វាយទង), district de Svay Torng (ស្វាយទង), province de Moit Chrouk (ម៉ាត់ជ្រូក). Son père s'appelle SOK Yân (សុក យ៉ន) (décédé) et sa mère SOK Na (សុកណា). Son père était adjudant-chef dans l'armée gouvernementale. Il voulait s'enfuir vers le Vietnam et ils étaient trois dans cette affaire. Voici leur identité :

1. Nhâ (ញ៉ា) : vit dans le village de Trâpeang Krâlanh (ត្រពាំងក្រឡាញ់), commune de Trâpeang Thom Cheung (ត្រពាំងធំជើង). Il est mince, grand, noir de peau.

2. Seng (សេង) : a plus de 20 ans. Il a évacué de Phnom-Penh au village de Trâpeang Krâsaing (ត្រពាំងក្រសាំង). Mais la mort [illisible], l'Angkar l'a déporté dans le village de Peak Bang'aong (ពាក់បង្កោង).

Nhâ (ញ៉ា) a proposé aux autres de prendre la route de Phnom Din (ភ្នំដិន) quand le jour J arriverait.

Seng (សេង) est tout petit et noir de peau. Ses cheveux sont ondulés. Après avoir quitté Phnom-Penh, il a vécu avec Ta Nguon (តាងួន) et Yeay Chea (យាយជា). Puis l'Angkar l'a déporté dans la commune de Trâpeang Thom Cheung (ត្រពាំងធំជើង), village de Samohapheap (សម្បហាភាព). Il est né à Ta Ro Reuv (តារោរោ), Phnom Din.

SAOM Sieng (សោម សៀង), surnommé Say (សាយ), a 48 ans et est né dans le village de Khna Chuor (ខ្នាជួរ), commune de Leay Bo, district de Tram Kâk, province de Takeo. Il est marié à ROS Yeam (រស់ យ៉ាម) et a eu sept enfants avec elle. Sa femme est née dans le village de Cheung Chap (ជើងចាប), district de Treang (ទ្រាំង).

Cet individu a travaillé comme enseignant dans la province de Battambang (បាត់ដំបង) de 1954 à 1961. Il est parti de Battambang (បាត់ដំបង) pour s'installer dans la province de Takeo (តាកែវ), dans la pagode de Udom Sorya (ឧត្តមសុរិយា), appelée pagode de Ta So (តាសូ). En 1963, il a quitté la pagode de Ta So (តាសូ) pour enseigner à la pagode de Ta Seur (តាសៀ) jusqu'en 1970.

NGAN Nhâ (ង៉ាន់ ញ៉ា) a 35 ans et est marié à CHHEANG Ngi (ឈាង ងី). Il est né dans le village de Khnach Tho (ខ្នាច់ធ្នោវ), commune de Kus (គុស), district de Tram Kâk, Takeo.

Il s'est engagé dans l'armée gouvernementale en tant que caporal. Après le 17 avril, il a été évacué de Phnom-Penh à son village natal. Dès qu'il a entendu des coups de fusil, il a rameuté ses hommes et les a réunis : « Nos hommes attaquent. S'ils arrivent, on va les rejoindre. ».

Et puis, il y avait LONG Keo (ឡុង កែវ) qui disait avoir entendu des coups de feu dans le nord et que c'était sûrement les Khmers. « Ils vont arriver. S'ils arrivent, on va tuer tous les chefs d'unité ».

LONG Keo a 26 ans et est marié à CHEAY Vandy (ជាយ វ៉ាន់ឌី). Il est né dans le coin du marché de Takeo. Il a commencé à travailler à l'hôpital en 1972, à Tuol Kork (ទួលកោក).

Après le 17 avril, il s'est établi dans le village de Toek Thla (ទឹកថ្លា), commune de Kus, où il a vécu jusqu'à aujourd'hui.

Il a avoué que trois personnes ont été impliquées dans les actes de trahison :

1. KHAEM On (ខែម អុន) : soldat de l'armée Tête de tigre.
2. Teun (តើន) : soldat de l'armée Tête de tigre.
3. Lui-même : soignant militaire à Tuol Kork (ទួលកោក).

Leur grand chef était On (អុន) et c'était lui qui a poussé à la fuite : « Pourquoi vivre dans de telles conditions, un jour l'Angkar va sûrement vous arrêter. Si vous voulez survivre, venez avec moi chez les Khmers blancs dans la montagne de Damrei Romiel (ដំរីរមៀល). Ils doivent être maintenant trois ou quatre cents en tout ». Il a ajouté que Nhâ faisait également partie de son clan et qu'il n'a pas encore eu le feu vert de la fuite. Il fallait rester dans la commune pour continuer à pousser à la révolte.

À 18 heures, tous les trois se sont mis à s'enfuir. En arrivant dans la forêt au nord du



barrage de la commune de Samraong, On a répandu par terre du foin et des feuilles d'arbre jusqu'au flanc de la montagne. Puis, ils se sont arrêtés pour faire cuire du riz. Nos camarades soldats les ont donc arrêtés. [...]

[...] Je vous confie les gradés du village de Toek Thla (ទឹកថ្លា), commune de Kus qui sont bien connus et qui se cachent de l'*Angkar* en ce moment.

1. Oeun (អឿន) : lieutenant de la police militaire. Il est marié à Nak (ណាក់) et vit dans le village de Toek Thla (ទឹកថ្លា).

2. LONG Mân (ឡុង ម៉ន) : adjudant de l'armée gouvernementale. Il est marié à Mom (ម៉ម) et a prétendu être conducteur de moto-remorque. Il habite actuellement dans le village de Toek Thla.

VAN Touch (វ៉ាន់ ទូច) a 26 ans et est marié à SOK Ni (សុក នី). Il est né dans le village de Chi Khma (ជីខ្មា), commune de Chi Khma, district 106, province de Takeo. Il s'est engagé dans l'armée gouvernementale avec le grade de sergent.

Après le 17 avril, il a été évacué de Phnom-Penh à la commune de Chi Khma, district 106. Puis l'*Angkar* l'a de nouveau évacué à la commune de Khpop Trâbek (ខ្ពបត្របែក), district 105, où il a vécu jusqu'à aujourd'hui.

Dans sa trahison, il a planifié de s'enfuir en Thaïlande. Il a convaincu les gens en disant qu'après le 17, ils n'allaient pas survivre. « Les gens disparaissent, un par un ou deux à la fois. Un jour, ce serait notre tour ». 12 personnes étaient d'accord avec lui, mais 10 d'entre elles ont été arrêtées, deux étant encore en liberté :

1. SOU Sean (ស៊ូ ស៊ាន) : sous-lieutenant de l'armée gouvernementale. Il vit actuellement dans le village de Stung (ស្ទឹង).

2. Sien (សៀន), même nom : [Passage biffé : « Sa femme s'appelle HOR Seng (ហ័រ សេង). »] habite actuellement dans le village de Trâpeang Dâng Toek (ត្រពាំងដងទឹក).

BAN Chek (ប៉ាន ចេក) a 39 ans et est marié à PICH Huoy (ប៊ិច ហ្វួយ). Il est né dans le village de Chuos (ជួស), commune de Chi Khma, district de 106, Takeo. Il était soignant militaire dans le quartier d'Olympique (អូឡាំពិច). Après le 17 avril, il s'est installé dans la commune de Chi Khma. L'*Angkar* l'a transféré à la commune de Khpop Trâbek, district 105, où il a vécu jusqu'à aujourd'hui.

Il a avoué que ceux qui ont projeté de s'enfuir en Thaïlande et qui n'ont pas encore été arrêtés étaient les suivants :

1. Sot (ស៊ុត), surnommé Saroeun (សារឿន), vit actuellement à Trâpeang Dâng Toek (ត្រពាំងដងទឹក).

2. KONG Phiech (គង់ ភឿច) est marié à Trâvanh (ត្រវាំង) et vit actuellement dans le village de Phnom Phneng (ភ្នំភ្លេង).

3. MÂM Mot (ម៉ម ម៉ុត) est marié à Satum (សាតុំ). Pas d'information sur son domicile actuel.

KÂN Nhâ (កន ញ៉ា) a 27 ans et est marié à SOEM Hân (ស៊ឹម ហន). Il est né dans le village de Chi Khma, commune de Chi Khma, district 106. Il était adjudant dans l'armée gouvernementale, en poste à la caserne de Bek Chan (បែកចាន). Après le 17 avril, il s'est installé dans son village natal, puis l'Angkar l'a évacué au village de Khpop Trâbek (ខ្ពបត្របែក), district 105, où il a vécu jusqu'à aujourd'hui.

LOEUNG Ti (លឿង ទី) a 38 ans et est marié à PHEA Chan (ភា ចាន់). Il est né dans le village de Chi Khma, commune de Chi Khma, district 106. Il était dans l'armée gouvernementale depuis 1963 avec le grade de lieutenant.

MÂM Soem (ម៉ម សឹម) a 37 ans et est marié à MÂK Soeun (ម៉ក់ សៀន). Il est né dans le village de Thkov (ថ្មីវ), commune de Chi Khma, district 106. Il était soldat de rang de l'armée gouvernementale en 1974.

VAN Ken (វ៉ាន់ កែន) a 29 ans et est marié à KOEM Ly (គឹម លី). Il est né dans le village de Chi Khma, commune de Chi Khma, district 106. Il était soldat de rang dans l'armée gouvernementale.

CHOENG Maung (ជឿង មោង) a 26 ans et est marié à KEO Ma (កែវ ម៉ា). Il est né dans le village de Damnak Reachea (ដំណាក់រាជា), commune de Prambey Mom (ប្រាំបីម៉ុំ), district 106. Il s'est engagé dans l'armée gouvernementale en 1967 avec le grade de caporal-chef.

SUN Leng (ស៊ុន ឡេង) a 33 ans et est marié à ROS Bunny (រស់ ប៊ុនី). Il est né dans le

village de Prek Roteang (ព្រែករទាំង), commune de Prek Kampoes (ព្រែកកំព្រឹស), district de Kampong Kantuot (កំពង់កន្ទួត). Il était chauffeur de taxi... Province de Kandal (កណ្តាល).

SO Nhân (សោ ញ៉ាន) a 40 ans et est marié à ROTH Pech (រ៉ុត ប៉ិច). Il est né dans le village de Chuos (ជួស), commune de Chi Khma, district 106. Il est entré dans l'armée gouvernementale en 1971 avec le grade de sergent.

BUO Sum (ប៊ូ ស៊ី) a 35 ans et est marié à YIM Sokhom (យឹម សុខុម). Il est né dans le village de Thkov (ថ្នក់), commune de Chi Khma, district 106, province de Takeo. Il était policier de la république.

NOP Long (ណុប ឡុង) a 87 ans et est marié à Sien (សៀន) (décédée). Il est né dans le village de Kim Sy (គឹមស៊ី), Nheng Nhâng, 105. Il s'est fait ordonner bonze dans la pagode de Phchoek Chrum (ផ្នែកជ្រូង) pendant près de 20 ans et n'a quitté le froc qu'en 1975. Il est allé vivre avec sa petite-fille Suong (ស្វង) dont le mari s'appelle Seut (ស៊ីត), dans le village de Prey Koki (ព្រៃគគី), commune de Samraong.

Un jour, il s'est assis et a massé ses bras et ses jambes. Il s'est mis à prier en levant les mains vers le ciel (en exprimant sa reconnaissance envers les divinités), implorant les divinités de le soulager de ses maux aux bras et aux jambes. Du coup, le chef de village Mom (ម៉ុម) a voulu l'arrêter. Il a pris peur et s'est enfui pour rendre l'âme là où il allait échouer. Et plus précisément, il a voulu méditer sur la montagne pour se laisser mourir.

En effet, quand il était bonze, la vie était plus facile que celle de la révolution.

1. NHEM Soeun (ញឹម សៀន) a 26 ans et est marié à BOS Saret (បុស សារ៉េត). Il est né dans le village de Trâpeang Ronaung, commune de Srè Ronaung, district de Tram Kâk, province de Takeo. Il était sous-lieutenant de l'armée gouvernementale.

2. KIM An Huor (គឹម អានហួ) a 29 ans et est célibataire. Il est né dans le village de Prey Sandek (ព្រៃសណ្តែក), commune de Prey Sandek, district de Prek Changkran (ព្រែកចង្ក្រាន), province de Prey Veng. Il était policier [incompréhensible].

3. KIM Savan (គឹម សាវ៉ាន់), surnommé Ngak (ង៉ាក់), a 20 et est célibataire. Il est d'origine chinoise. Son père s'appelle KIM Vinh (គឹម វិញ) et sa mère VAT Him (វ៉ាត ហ៊ឹម). Il est né au marché d'Ang Ta Som (ផ្សារអង្គតាសោម).

4. SOK Nam (សុក ណាំ) a 24 ans, est d'origine chinoise et célibataire. Il est né dans le village de Prek Eng (ព្រែកឯង), commune de Koki, district de Kien Svay (កៀនស្វាយ), province de Kandal (កណ្តាល).

5. IENG Bunthân (អៀង ប៊ុនថន) a 17 ans, est célibataire et d'origine chinoise. Il est né près du marché de Tuol Kork, ville de Phnom Penh.

6. KEO Sarit (កែវ សារិត), surnommé Sao (សៅ), a 27 ans et est marié à MEAS Hun (មាស ហ៊ុន). Il est né dans le village de Voney (វ៉ៃន), commune de Srè Ronaung (ស្រែវណាង), district de Tram Kâk, province de Takeo. Il était sergent de l'armée gouvernementale.

1. CHHA Thol (ឆា ថុល) a 21 ans et est célibataire. Il est né dans la commune de Prek Dach (ព្រែកដាច់), district de Leuk Dek (លើកដេក), province de Kandal. Il était élève de classe de 3<sup>ème</sup> au lycée de Tuol Tumpoung (ទួលទំពូង).

2. NGIN Vet (ងិន វ៉េត) a 24 ans et est célibataire. Son père s'appelle NGIN Nhil (ងិន ញិល), frère cadet de Panh (ប៉ាញ) mobilisé par l'Angkar. Sa mère s'appelle TUON Samut (ទួន សាមុត), surnommée Nhanh (ញ៉ាញ). NGIN Vet est né dans le village de Trâpeang Klaut (ត្រពាំងក្លាត), commune d'Ang Ta Som (អង្គតាសោម), district de Tram Kâk, province de Takeo. Il était élève de classe de 1<sup>ère</sup> à Phnom Penh.

Je voudrais parler des activités de trahison de ces deux hommes comme suit :

Après le 17 avril, ils se sont établis dans la commune de Srè Ronaung. D'après la déclaration des neuf individus que nous avons arrêtés dans la commune de Srè Ronaung et que l'*Angkar* avait décidé d'exécuter, ils ont deux autres chefs qui s'appellent Vet et Thol. Maintenant, nous avons réussi à les arrêter et à les interroger pour identifier leurs filières et leurs complices, mais il s'est avéré qu'ils étaient deux seulement dans l'affaire, en charge de manipuler les gens, parce qu'ils détestaient le régime révolutionnaire et qu'ils ne pouvaient pas vivre dans de telles conditions.

Après le 17 avril, ces cinq traîtres se sont établis dans la commune de Srè Ronaung, district de Tram Kâk, province de Takeo.

Leurs activités de trahison étaient les suivantes :

1. NHEM Soeun, selon le dernier rapport, était soldat sans titre spécial. Il était simplement sous-lieutenant. Mais, sa femme l'a impulsé dans l'unité des engrais, en disant : « On ne doit pas trop travailler. Il faut observer des pauses quand on transporte des engrais à la palanche ». Cette femme n'a cessé de l'enflammer avec ces phrases dans l'unité des engrais, tous les jours.

2. KIM An Huor a dit: « Je vis dans la révolution depuis deux ou trois ans déjà, mais ils ne m'ont jamais demandé de travailler dans les cuisines. Si j'avais accès aux cuisines, j'aurais empoisonné tous ceux de l'unité des jeunes gens.

3. KIM Savann, quant à lui, n'a cessé de désertir son unité. On n'arrive pas à le corriger. Il a dit : « Je ne sais pas faire des travaux physiques. En effet, depuis ma naissance, j'ai toujours travaillé comme vendeur ».

4. SOK Nam a dit : « Je ne peux pas vivre sous le régime révolutionnaire, ni le régime collectiviste. On peut me prendre et m'emmener n'importe où, cela m'est égal ».

5. IENG Bunthân avait les mêmes activités que SOK Nam.

1. UK Oeun (អ៊ុក អឿន) a 31 ans et est marié à EM Sambat (ឯម សម្បត្តិ). Il est né dans le village de Damnak Trâbek (ដំណាក់ត្របែក), commune de Russei Srok (ឫស្សីស្រុក), district de Kampong Trach (កំពង់ត្រាច), province de Kampot.

2. LONG Mân (ឡុង ម៉ន) a 36 ans et est marié à LOEK Mom (ឡឹក ម៉ុម). Il est né dans le village de Kreang Raung (គ្រាំងរោង), commune de Thlork (ធ្លក់), district de Prey Sandek (ព្រៃសណ្តក់), province de Takeo.

1. UK Oeun, âgé de 31 ans, était lieutenant de l'armée gouvernementale. Il est marié à EM Sambat et il est né dans le village de Damnak Trâbek, commune de Russei Srok, district de Kampong Trach, province de Kampot.

2. LONG Mân, âgé de 36 ans, était adjudant de l'armée gouvernementale [Passage biffé : « Caporal-chef »]. Il est marié à LOEK Mom (ឡឹក ម៉ុម) et est né dans le village de Kreang Raung, commune de Thlork, district de Prey Sandek, province de Takeo.

Ces deux traîtres étaient des partisans de LONG Keo qui s'est enfui dans la montagne l'autre jour. Maintenant, nous les avons arrêtés et interrogés. Ils ont avoué qu'ils étaient d'accord avec Keo pour s'enfuir dans la montagne, après qu'il les a convaincus. Il y avait deux autres personnes qui étaient de mèche avec Keo et qui voulaient s'enfuir à la montagne, voici leur identité :

1. KHUN Saphon (ឃុន សាផុន) : soldat paramilitaire de l'armée gouvernementale en poste dans le village de Toek Thla (ទឹកថ្លា). On ne connaît pas sa femme.

2. Teum (ទើម) : soldat de l'armée de l'air gouvernementale en poste dans le village de Toek Thla. Sa femme a été surnommée Krânhanh (ក្រញ៉ាញ).

Ces deux gars ont projeté de s'enfuir dans la montagne avec Keo. Cependant, ils ont dit qu'ils allaient s'y réfugier après Keo : ils ont projeté de le laisser partir en premier et de le contacter plus tard.

Telles étaient les informations contenues dans la déclaration de ces deux hommes.

Que le Parti veuille bien prendre en considération.

IEL Tak (ឃើង តាក់) a 31 ans et est marié à SIENG Kim Heak (សៀង គឹមហឹក). Il est né dans le village d'Ang Moeung (អង្គមៀង), commune de Kus (គុស), district de Tram Kâk, province de Takeo.

Cet homme était lieutenant de la police militaire depuis [illisible], en poste à Borei Keila (បុរីកើត), ville de Phnom Penh. Après le 17 avril, il s'est établi dans le village de Trâpeang [illisible], commune de Ta Phem (តាភេម), où il a vécu jusqu'à aujourd'hui.

Son père s'appelle IEL Pat (ឃើង ប៉ាត) et était soldat de l'armée gouvernementale entre 1970 et 1972, en poste à Ang Ta Som et placé sous les ordres de Panh et de PROM Sann.

Un jour, l'Angkar a organisé un meeting dans la pagode de Champa Leu (ចំប៉ាឈើ). Un homme appelé Im (អ៊ឹម) qui habitait à Prey Leay (ប្រែលាយ), commune de Kus, est allé à l'hôpital de Trâpeang Kul (ត្រពាំងគល់) à pied, puis est entré chez Pat pour lui demander où était PROM Sann. En effet, de 1970 à 1972, il était soldat de l'armée gouvernementale en poste à Ang Ta Som avec lui.

Quand Im est reparti, EAL Tak a posé une question à son père : « De quoi avez-vous parlé tout à l'heure ? ». Pat lui a répondu : « Je lui ai demandé où PROM Sann est-il né ? ». Puis, ce Tak s'est dirigé vers le lieu du meeting.

1. KIM Inh (គឹម អ៊ីញ) a 32 ans et est marié à Huor (ហួរ). Il est né dans le village de Bort Chek (បត់ចេក), district de Sambuor (សំបួរ), province de Preah Trâpeang (ព្រះត្រពាំង), dans le Kampuchéa Krom. Il était sous-lieutenant de l'armée gouvernementale et occupait un poste de comptable chargé de verser le salaire aux soldats. Après le 17 avril, il s'est établi dans le village de Srè Krour (ស្រែក្រូរ), commune de Cheang Tornng (ជាងទង), où il a vécu jusqu'à aujourd'hui.

2. VOIL Thân (វាល់ ថន) a 48 ans et est marié à UCH Sok (អ៊ឹច សុក). Il est né dans le village de Yuon (យួន), commune de Phnom Din, district de Kirivong (គីរីវង្ស), province de Takeo. Il s'est engagé dans l'armée gouvernementale à l'âge de 19 ans, sous le régime du protectorat français. En 1975, il est devenu lieutenant. Après le 17 avril, il s'est établi dans le village de Srè Krour, commune de Cheang Tornng, où il a vécu jusqu'à aujourd'hui.

Les deux individus susmentionnés faisaient partie de la filière de PANN Lieng Cheav (ប៉ាន់ លៀងជាវ) et de KIET Neng (គឿត ណង) et se sont entendus pour s'enfuir au Vietnam. PANN Lieng Cheav a fait office de grand chef, alors que KIET Neng s'est occupé de les impulser en disant : « Si on reste ici, on va mourir. On doit donc s'enfuir au Vietnam pour survivre et retrouver la joie. En effet, là-bas, il y a des marchés et on utilise de l'argent. De plus, on peut monter en grade comme on veut ».

Dans la déclaration de KIM Inh qui vient d'être arrêté, il y avait encore deux autres personnes qui étaient de mèche avec PANN Lieng Cheav et qui avaient envie de s'enfuir au Vietnam, et dont voici l'identité :

1. Len est né à Phnom Penh, mais il vit actuellement dans le village de Srè Krour, commune de Cheang Tornng.

2. Sou est né dans la province de Moit Chrouk et vit actuellement dans le village de Srè Krour, commune de Cheang Tornng. Mais, on ne sait pas ce qu'il a fait exactement.

Telles étaient les informations contenues dans la déclaration de ces deux hommes.

Que le Parti veuille bien prendre en considération.

MEAS Mân (មាស ម៉ន) a 33 ans et est marié à KIM Soeun (គឹម សៀន). Il n'a pas d'enfant. Il est né dans le village de Trâpeang Reang (ត្រពាំងរាំង), commune de Dâng Peng (ដងពែង), district de Srè Ambil (ស្រែអំបិល), province de Koh Kong (កោះកុង).

Dans sa déclaration, il a affirmé avoir été milicien de la commune de Meanchey (មានជ័យ) en 1970, puis il a trahi l'Angkar. Il a mobilisé cinq miliciens de la commune qui étaient ses cousins pour se rallier à l'ennemi au mois de [illisible] dans la province de Kampong Seila (កំពង់សិលា). De plus, il a volé trois fusils appartenant à l'Angkar dont un fusil de type CKC, une carabine et [illisible]. En arrivant sur place, ces gars se sont habillés en uniforme de soldat. Par la suite, MEAS Mân leur a donné à chacun 8 500 Riels, des sardines en boîte, du lait concentré sucré et une grande quantité de pain pour les encourager, avant de leur attribuer des fonctions.

Je voudrais communiquer le nom des traîtres qui se sont ralliés à l'ennemi :

1. KRIP Duch (គ្រីប ឌុច) : caporal-chef de l'armée gouvernementale. Né dans le village de Traing Chek (ត្រាំងចេក).

2. Chhoeun (ឈឿន) : caporal de l'armée gouvernementale. Né dans le village de Traing Chek.

3. CHAING Peum (ចាំង ពើម) : soldat de rang de l'armée gouvernementale. Né dans le village de Traing Chek.

4. NUM Chiv (នុំ ជីវ) : soldat de rang de l'armée gouvernementale. Né dans le village de Traing Chek.

5. SEK Chun (សេក ជន) : caporal de l'armée gouvernementale. Né dans le village de Trâpeang Reang.

6. Et MEAS Mân lui-même : caporal-chef de l'armée gouvernementale. Né dans le village de Trâpeang Reang.

Ces six hommes ont été emmenés en avion de Kampong Som à Phnom Penh. 15 jours plus tard, la ville de Phnom Penh est tombée et ils se sont ainsi dispersés depuis lors. Quant à Morn, il s'est établi dans le village de Trâpeang Kaes (ត្រាំងកែស), commune de Tram Kâk, où il a vécu jusqu'à aujourd'hui.

THOU Huch (ធ្វូ ហ៊ុច) a 35 ans et est marié à PHAUK An (ហ្វោក អាន). Il est né dans le village de Kanteh Lang (កន្លែងឡង់), commune de Srè Ronaung (ស្រែវរោង), district de Tram Kâk, province de Takeo. Il était sous-lieutenant de l'armée gouvernementale. Après le 17 avril, il s'est établi dans la commune de Srè Ronaung, où il a vécu jusqu'à aujourd'hui.

TEA Hut (ទា ហ៊ុត) a 48 ans et est marié à UCH Ngip (អ៊ុច ងីប). Il est né dans le village



de Stung Thmei (ស្ទឹងថ្មី), district de Tram Kâk, province de Takeo. Après le 17 avril, il s'est établi dans le village de Stung Thmei, commune de Tram Kâk. Il était le chauffeur de PHOU Se Huy (ភូ សេហ្សុយ), ministre. Il a manipulé les gens, en expliquant : « À quoi sert de cultiver des plantes autour de la maison puisqu'on ne peut pas en manger ? ».

SAMRIT Ya (សំរិត យ៉ា) a 28 ans et est marié à UK Vanna (អ៊ុក វ៉ាន់ណា). Il est né dans le village de Kampong Luong (កំពង់ល្វង), commune de Kampong Luong, district de Ponhea Leu (ពញាលើ), province de Kandal. Il était soldat gouvernemental en poste à Kampong Som. Après le 17 avril, il s'est établi dans le village de Yeay Lor (យាយឡូ), commune de Tram Kâk, où il a vécu jusqu'à aujourd'hui.

Il avait un chef qui répondait au nom de Hut (ហ៊ុត) et qui a déclaré : « L'Angkar a ordonné aux habitants de travailler dans la rizière tous les jours pour échanger le paddy contre du pétrole et des tracteurs. Mais, maintenant on ne voit ni essence, ni tracteur. On ne voit que des gens se promener en voiture ». Il a ensuite ajouté : « Les habitants du 17 avril ont disparu, les uns après les autres. Avec le temps, tout le monde va disparaître ». Quand ils se sont réunis discrètement, ils sont arrivés à la conclusion suivante : « Nous n'attendons que la mort ».

EM Prum (អែម ប្រុំ) a 47 ans et est marié à NOU Sey (នូ សើ). Il est né dans le village de Kraing Kâ (ក្រាំងកា), appelé actuellement Stung Thmei, commune de Tram Kâk, district de Tram Kâk, province de Takeo.

Ce gars était caporal de l'armée gouvernementale en poste à Phnom Penh. Après le 17 avril, il s'est établi dans la commune de Tram Kâk, où il a vécu jusqu'à aujourd'hui.

Ses activités hostiles à l'Angkar étaient les suivantes :

- Premièrement, il a dit qu'il ne fallait pas cultiver de plantes autour de la maison, car c'était en vain.
- Deuxièmement, il a dit : « On n'attend que la mort ». [Illisible].

TUM Pen (តូ ប៉ែន) a 32 ans et est marié à PRAK Vy (ប្រាក់ វី). Il est né dans le village de Yeay Lor, commune de Tram Kâk, district de Tram Kâk, province de Takeo. Il était enseignant depuis 1966 à Phnom Penh. Après le 17 avril, il s'est établi dans son village natal où il a vécu jusqu'à aujourd'hui.

SUM Seng (សុំ សេង) a 38 ans et est marié à YOENG Savoin (យ៉ែង សាវ៉ែន). Il est né dans le village d'Ang Thnaot Khang Lech (អង្គតោតខាងលិច), commune d'Ang Ta Som, district de

Tram Kâk, province de Takeo.

Il était sergent de l'armée gouvernementale, rattaché à l'unité 619 dont le commandant s'appelait [illisible]. Après le 17 avril, il s'est établi dans le village de Ta Koam (តាកាំ), commune de Ta Phem (តាផែម).

Un jour, quand Seng (សេង) était en train de travailler sur le lieu de production des engrais, EAL Pat est arrivé et lui a demandé : « Qu'est-ce que c'est que ce boucan ? ». Seng lui a répondu qu'il ne savait pas d'où venait ce bruit ». Pat a continué : « Maintenant, PROM Sann est en train de mobiliser beaucoup de soldats et n'a sélectionné que des élèves et des soldats ». Lorsque Pat a dit cela, les autres travailleurs sont arrivés. Il a donc mis fin à cette conversation et est reparti.

SUM Sieng (ស៊ី សៀង) a 41 ans et est marié à EM Horn (អែម ហ័ន). Il est né dans le village d'Ang Thnaot (អង្គត្នោត), commune d'Ang Ta Som, district de Tram Kâk, province de Takeo. Il était caporal de l'armée gouvernementale en poste dans la caserne de Kri (គ្រី), située au nord de Pochentong (ពោធិ៍ចិនតុង), à Phnom Penh. Après le 17 avril, il s'est établi dans le village de Ta Koam, commune de Ta Phem, où il a vécu jusqu'à aujourd'hui.

MAK Y (ម៉ាក ឃី) a 54 ans et est marié à Aun (អ៊ូន). Il est né dans le village de Sleng (ស្លេង), commune de Pech Sa (ពេជសា), district 108, province de Takeo. L'*Angkar* vient de le déporter du district 108 au village de Ang Baksei (អង្គបក្សី), commune de Cheang Torng, district 105, où il a vécu jusqu'à aujourd'hui.

Dans sa déclaration, il a dit à sa femme : « J'ai fait des efforts pour construire des barrages et creuser des canaux, nuit et jour. Par ailleurs, les pastèques que j'ai cultivées ont donné des fruits. Mais, pourquoi l'*Angkar* nous a déportés dans le district 105 ? Je suis tellement abattu. J'ai envie de mettre du poison dans l'eau chaude pour empoisonner tous ces gars ». Il a vraiment parlé de cette histoire avec sa femme. Il a ajouté : « J'ai envie de chercher des noix vomiques, de les écraser et de les mettre dans l'eau chaude pour empoisonner tous les membres de la coopérative du village de Ang Baksei ». Il a seulement parlé de cette idée à sa femme, mais ne l'a pas mise en application.

Tel était son plan. Cependant, les miliciens ont appris cette histoire et l'ont arrêté.

Il a encore dit [Passage biffé : « Il a parlé avec sa femme »] : « L'*Angkar* nous a déportés dans ce district 105, parce que j'étais autrefois membre du comité du village et j'ai une nièce appelée Korm (ក័ម) qui s'est enfuie vers le Vietnam. C'est pour cette raison que nous avons été pénalisés ».

KÂNG Putsan (កង ពុតសាន់) a 25 ans et est célibataire. Son père s'appelle KANG Som El (កង សំឈល់) [incompréhensible]. Il est né à Banteay Sras Châk (បន្ទាយស្រះចក់), ville de Phnom Penh.

Il était caporal de l'armée gouvernementale. Après le 17 avril, il a intégré l'unité de concentration des jeunes dans la commune de Srè Ronaung, district de Tram Kâk, où il a vécu jusqu'à aujourd'hui.

Il a avoué qu'il était paresseux dans le travail, qu'il a toujours cherché à esquiver et qu'il était espiègle. Il ne savait pas rester confiné à un endroit. Un jour, à 4 heures, avant le lever du soleil, il a voulu peloter une fille qui vivait dans le village de Thmei, mais dès qu'il est arrivé à la clôture, nos camarades l'ont arrêté et envoyé à l'ouest de Srè Ronaung (ទៀសវនោង) pour qu'il transporte de la terre à la palanche.

Le représentant de la commune l'a éduqué et corrigé, avant de lui permettre de retourner à son unité. Plus tard, un enfant a remarqué qu'il ne travaillait pas comme les autres et lui a reproché de [incompréhensible]. Il s'est ainsi mis en colère et s'est jeté sur cet enfant pour l'immerger dans l'eau.

HING In (ហ៊ឹង អ៊ិន), surnommé Ngon (ងុន), a 39 ans et est marié à MOM Yâng (ម៉ុម យ៉ាង). Il est né dans le village de Veal Srè (វាលស្រែ), commune de Roka (រកាវ), district de Treang (ទ្រាំង), province de Takeo. Après le 17 avril, il s'est établi dans le village de Trâpeang Ronaung, commune de Srè Ronaung où il a vécu jusqu'à aujourd'hui.

Quand il avait ordre de labourer des terres, il a cassé la charrue, en la heurtant contre le palmier. De surcroît, il a ruiné la coopérative.

TIP Sâng (ទីប សង់) a 43 ans et est marié à NGET Non (ង៉ែត ណុន). Il est né dans le village de Nin (និន), commune de Srè Ronaung, district de Tram Kâk, province de Takeo.

Il était médecin militaire de grade commandant depuis 1956. Après le 17 avril, il s'est établi dans son village natal où il a vécu jusqu'à aujourd'hui.

NGOV Chheun (ង៉ូវ ឈឺន) a 31 ans et est marié à TAV Saren (តាវ សារ៉េន). Il est né dans le village de Trâpeang Ronaung, commune de Srè Ronaung, district de Tram Kâk, province de Takeo. Il était médecin militaire de grade adjudant dans l'armée gouvernementale. Après le 17 avril, il s'est établi dans la commune de Srè Ronaung, où il a vécu jusqu'à aujourd'hui.

HOK Thin (ហុក ធីន) a 38 ans et est marié à NOP Peav (ណុប ពាវ). Il est né dans le village de Ta Dou (តាដូ), commune de Roka, district de Treang, province de Takeo.

Selon le rapport de la commune, il était lieutenant de la police militaire. Mais, quand il

est arrivé sur place, il a dit qu'il était soldat de l'armée de l'air en poste à Pochentong. Après le 17 avril, il s'est installé dans le village de Trâpeang Thnâl (ត្រពាំងថ្នល់), commune de Srè Ronaung, où il a vécu jusqu'à aujourd'hui.

Il a dit : « Dormir après le repas, c'est bien. Travailler tout de suite après le repas, ce n'est pas bien. En effet, j'avais l'habitude de dormir après le repas ».

EK Hy (អែក ហ៊ី) a 30 ans et est marié à MENG Chek (ម៉េង ចេក). Il est né dans le village de Srè Thlok (ស្រែថ្នក់), commune de Srè Ronaung, district de Tram Kâk, province de Takeo. Il était sous-lieutenant de la police militaire en poste près du monument de l'indépendance et chargé de guider les touristes étrangers dans la ville.

Après le 17 avril, il s'est établi dans la commune de Srè Ronaung où il a vécu jusqu'à aujourd'hui.

CHAN In (ចាន់ អ៊ិន) a 45 ans et est marié à NGUON Kim Leng (ងួន គីមឡេង). Il est né dans le village de Srè Chheu Neang (ស្រែលើនាង), commune de Srè Ronaung, district de Tram Kâk, province de Takeo. Il était enseignant sous l'ancien régime, puis a été muté dans un autre ministère et est devenu sous-lieutenant.

Après le 17 avril, il s'est établi dans la commune de Srè Ronaung, où il a vécu jusqu'à aujourd'hui.

1. OUCH Srey (អ៊ូច ស្រី), âgée de 22 ans, est mariée à CHAN Soeun (ចាន់ សៀន). Elle est née dans le village de Prey Leap (ព្រៃលាប), commune de Ta O (តាអូ), district de Kirivong (គីរីវង្ស), province de Takeo.

2. CHAN Soeun a 23 ans et est marié à OUCH Srey (អ៊ូច ស្រី). Il est né dans le village de Trâpeang Pul (ត្រពាំងពុល), commune de Samraong (សំរោង), district de Samraong, province d'Oddar Meanchey (ឧត្តរមានជ័យ).

Il était caporal de l'armée gouvernementale et également garde du corps de KIEN Tri (កៀន ទ្រី), gouverneur de la province de Takeo.

Après le 17 avril, l'Angkar l'a installé dans la pagode de Prâtung (ប្រ័តុង) pendant deux mois, puis l'a déporté dans le village natal de sa femme à Kirivong.

Quand les deux conjoints vivaient là-bas, ils ont commis les délits de vol suivants :

1. Ils ont volé du paddy pour le décortiquer et en manger personnellement.

2. Sa femme a volé des jupes pour les enterrer en mettant des excréments dessus.
3. Quand ils avaient ordre de faire paître des buffles, ils les ont fait disparaître.

Ces deux ont effectivement commis les trois fautes susmentionnées parce que l'*Angkar* de la base a fait une enquête et l'a découvert. Ils ont ainsi paniqué et se sont enfuis vers le village natal du mari dans la province d'Oddar Meanchey. Cependant, quand ils sont arrivés dans la commune de Kus, district 105, nos camarades ont réussi à les arrêter.

VONG Savat (វង់ សាវ៉ាត) a 45 ans et est marié à MOK Savang (ម៉ុក សាវ៉ាង). Il est né dans le village de Ta Ni Khmer (តានីខ្មែរ), commune de Phnom Kong (ភ្នំកុង), district de Banteay Meas (បន្ទាយមានស័), province de Kampot. Il était enseignant en 1955. En 1970, il a changé de fonction et est devenu lieutenant de l'armée gouvernementale en poste à Phnom Penh. Après le 17 avril, il s'est établi dans le village de Trâpeang Kaes, commune de Tram Kâk, où il a vécu jusqu'à aujourd'hui.

Quand il venait d'arriver, il a dit qu'il ne s'est pas intéressé à la révolution. Chaque jour, quand il travaillait, il n'a fait que regarder l'heure qui ne passait pas assez vite à ses yeux. Et il avait une seule réflexion dans sa tête : « Oh, que c'est dur. En effet, j'avais l'habitude de bien manger et de bien dormir. Je travaillais quand je voulais. Je pouvais m'arrêter pendant 10 ou 20 jours, sans que personne ne me fasse de reproches ».

HUOT Soly (ហ្វុត សុលី) a 39 ans et est marié à SUM Ieng (ស៊ី អៀង). Il est né dans le village de Banteay Chas (បន្ទាយចាស់), commune de Chakrey Ting (ចក្រីទីង), district de Kampot, province de Kampot. D'après le rapport de la commune, il était sous-lieutenant de l'armée gouvernementale.

Après le 17 avril, il s'est établi dans le village de Trâpeang Kaes, commune de Tram Kâk, où il a vécu jusqu'à aujourd'hui.

AOK Thun (ខឹក ធួន) a 30 ans et est marié à HUON Chanthi (ហ្គួន ចន្ទី). Il est né dans le village de Lolork Sâr (លលកស័), commune de Lolork Sar, district de Bakan (ប៉ាកាន), province de Pursat (ពោធិសាត់).

Après le 17 avril, il est allé s'établir dans le village de Trâpeang Kaes (ត្រពាំងកែស), commune de Tram Kâk (ត្រាំកក់) où il a vécu jusqu'à aujourd'hui. Il s'est engagé dans la police militaire de la république en 1970. En 1975, il a été sous-lieutenant et a travaillé à Borei Keila (បុរីកើឡា) à Phnom Penh.

DUONG Sok (ដួង សុក), surnommé Sat (សាត), a 49 ans et est marié à TOUCH Phat (តូច ផាត). Il est né dans le village de Chruoy (ជ្រួយ), commune de Vihear Luong (វិហារលួង),

district de Tbaung Khmum (ត្បូងឃ្មុំ), province de Kampong Cham (កំពង់ចាម).

Après le 17 avril, il s'est établi dans le village de Trâpeang Kaes, commune de Tram Kâk, où il a vécu jusqu'aujourd'hui.

YEM Sokkhom (យ៉ែម សុកខុម) a 30 ans et est célibataire. Son père s'appelle YAEM Korn (យ៉ែម កន) et sa mère MEY Yom (មី យ៉ុំ). Il est né dans le village de Trâpeang Kaes, commune de Tram Kâk, province de Takeo. Il s'est engagé dans la police militaire en 1972 avec le grade de sergent. Il a monté la garde chez le brigadier général HAEM Savet (ហៃម សាវេត).

Après le 17 avril, il s'est établi dans son village natal où il a vécu jusqu'aujourd'hui.

TOENG Len (តឹង ឡេន) a 40 ans et est marié à NOU Yen (នូវ យ៉ែន). Il est né dans le village de Trâpeang Po (ត្រពាំងពោធិ៍), commune de Cheang Torng, district de Tram Kâk, province de Takeo. Il était caporal-chef de l'armée gouvernementale.

Après le 17 avril, il s'est établi dans le village de Srè Krour (ស្រែក្រួត), commune de Cheang Torng (ជាងទង), où il a vécu jusqu'aujourd'hui.

Il a envisagé de s'enfuir au Vietnam. Inh (អ៊ីញ), qui était son chef, l'a persuadé et convaincu, mais ils n'ont pas encore fixé de date précise.

HAK Sou (ហាក់ ស៊ូ) a 41 ans et est marié à VING Taing Hiv (វិង តាំងហ៊ីវ). Il est né dans le village de Baray (បារាយ), commune de Baray, district de Treang (ទ្រាំង), province de Takeo (តាកែវ).

Il voulait également s'enfuir au Vietnam car le village natal de sa femme se trouvait à Tunloap (ទន្លាប់).

PRUM Yân (ប្រាំ យ៉ែន) a 52 ans et est marié à CHUONG Thibo (ជួង ធីបូ). Il est né dans le village de Damnak Reachea, commune de Prambei Mom (ប្រាំបីម៉ុម), district de Treang (ទ្រាំង), province de Takeo.

Il était adjudant de l'armée gouvernementale en poste à Kampong Som (កំពង់សោម).

Après le 17 avril, il s'est établi dans la commune de Prambei Mom, district 106. Puis, il a été déporté par l'*Angkar* dans le village de Khpop Trâbek, district 105 où il a vécu

jusqu'aujourd'hui.

Il a commis des vols maintes fois et le chef de l'unité l'a souvent éduqué, mais il n'a toujours pas changé. Il a volé des patates, du maïs, etc. Quelqu'un un jour est allé le chercher pour le passer à la rééducation, PRUM Yân a étranglé cette personne avec une écharpe et a brandi un couteau pour lui donner des coups.

SUM Sieng (ស៊ី សៀង) a 41 ans et est marié à EM Phorn (អែម ភន). Il est né dans le village d'Ang Thnaot (អង្គឆ្នោត), commune d'Ang Ta Som (អង្គតាសែម), district de Tram Kâk. Il était caporal de l'armée gouvernementale en poste dans la province de Takeo.

SUM Seng (ស៊ី សេង) a 38 ans et est marié à YOENG Savân (យ៉ឹង សាវ៉ាន). Il est né dans le village de de Ang Thnaot, commune de Ang Ta Som, district de Tram Kâk, province de Takeo.

Il était caporal-chef de l'armée gouvernementale et rattaché à l'unité 619 dont le commandant répondait au nom de SOU Neou Em (ស៊ី នៅឯម).

Ces deux hommes sont frères. Après le 17 avril, ils se sont établis dans leur village natal où ils ont vécu jusqu'aujourd'hui.

SUM Seng a été chargé par le chef du village de la fabrication des engrais de première qualité dans le village. Un jour, IEL Pat (អៀល ប៉ាត) est allé sur le lieu de production d'engrais et a vu Seng. Tous les deux ont alors fumé ensemble du tabac roulé. Ensuite, IEL Pat a questionné Seng : « Ah ! C'est quoi ce bruit ? Où se passent ces combats ? ». Seng (សេង) a répondu : « Je n'en ai aucune idée ». Pat a ajouté : « Ah ! Vous ne le savez pas ? PRUM Sann (ស្រី សាន់) est en train de recruter massivement des soldats, mais ne prend que des anciens élèves et des soldats gouvernementaux. ». Il a expliqué jusqu'à ce niveau, puis les gens de la fabrication d'engrais sont passés par là. Du coup, EAL Pat a cessé de parler, est resté encore un instant, puis est retourné chez lui.

D'après les aveux des deux hommes susmentionnés, celui qui était à l'origine de l'histoire, était EAL Pat. En effet, il était soldat de PRUM Sann et de Panh (ប៉ាញ). [Passage biffé : « Cette histoire est effectivement authentique. Elle a été raconté par IEL Tak (អៀល តាក់), le propre fils de IEL Pat ».]

On a interrogé Seng au sujet de Chhieng (ឈឿង) qui s'est établi dans le village de Ta Koam (តាកាំ), il a rapporté que ce dernier était soldat gouvernemental car il lui a dit un jour : « Quand j'étais soldat, je vous ai attaqués, tous, mais maladroitement et c'était très difficile ». Cependant, Seng ne l'a pas questionné pour savoir à quelle unité il a été rattaché car il n'a pas osé lui poser de question.

Chhieng est actuellement chef du village de Ta Koam.

Telles étaient les informations contenues dans la déclaration de Seng.

CHOU La (ជូ ឡា) a 27 ans et est marié à SOK Cheng (សុក ចេង). Il est né à Kampot (កំពត). Son père est né dans le village de Ta Leung (តាលឿង), province de Moit Chrouk (មាត់ជ្រូក).

Il est d'origine vietnamienne. Son père et sa femme ont fait de la contrebande de marchandises du Cambodge au Vietnam et se sont retrouvés coincés au Vietnam depuis 1973. Quant à CHOU La, il est resté avec sa mère et a fait du commerce au marché de Kampot.

Après le 17 avril, il a vécu dans le village de Tuol Tbeng (ទួលត្បែង), commune d'Ang Ta Som, où il a vécu jusqu'aujourd'hui. Il a dit qu'il ne savait pas vivre dans les conditions actuelles parce qu'il n'a jamais travaillé dans la rizière et qu'il a toujours gagné sa vie à faire du commerce au marché. Il a demandé l'autorisation à l'Angkar de partir au Vietnam pour retrouver son père, sa femme et ses enfants.

KEO Toek (កែ តឹក) a 35 ans et est marié à SAM Neang (សំ នាង). Il est né dans le village de Rokar Kanthor (រកាវកន្ទោរ), commune de Russei Srok (រូស្សីស្រុក), district de Kampong Trach (កំពង់ត្រាច), province de Kampot.

Sous l'ancien régime, il a travaillé au Ministère de la cartographie à Takeo.

Après le 17 avril, il s'est établi... Il a demandé l'autorisation d'aller au Vietnam car sa mère et tous ses frères et sœurs habitent dans ce pays.

NÂNG Phorn (ណង់ ភន) (CHAO Nhoung (ចៅ ញូង)) a 28 ans et est marié à TUN Mom (ទន់ ម៉ុម). Il est né dans le village de Prâlay Meas (ប្រឡាយមាស), commune de Peam Buon (ពាមបួន), district de Svay Torng (ស្វាយទង), province de Moit Chrouk.

Il était caporal de l'armée gouvernementale.

Après le 17 avril, il s'est établi dans le village de Tbeng Totoeng (ត្បែងទទឹង), commune d'Ang Ta Som, district de Tram Kâk, province de Takeo.

CHHAY Chuor (ឆាយ ជួ) a 17 ans. Son père s'appelle MINH Tiet (មិញ ទៀត) et sa mère HENG Seng (ហេង សេង). Il est né dans le quartier n° 3 de Phnom Penh.



Après le 17 avril, il s'est établi dans la commune de Po Angkrang (ពោធិ៍សាត់), région 33, puis l'Angkar l'a déporté dans la commune de Roneam (រន្ទាម), district 107. Il s'est enfui maintes fois. Enfin, les soldats l'ont arrêté au pont de Sla Kou (ស្លាកូ) et l'ont envoyé au centre de rééducation de la commune d'Ang Ta Som où il est resté pendant huit mois. Un jour, il a demandé à un représentant de la commune la permission d'aller au Vietnam car il avait un beau-frère aîné ou une belle-sœur aînée qui y habitait.

SAY Chanthoeun (សាយ ចាន់ធឿន) a 22 ans. Son père s'appelle SAY Kun (សាយ គុន) et sa mère Chuon (ជួន). Il est né dans la commune de Rumchang (រំចង់), district 107.

Après le 17 avril, il est retourné à Rumchang où ses parents sont morts par la suite.

Il a également demandé l'autorisation d'aller vivre au Vietnam car sa sœur aînée, SAY Sren (សាយ ស្រែន), qui a fait de la contrebande des marchandises, est coincée là-bas. Dans ce contexte, il a voulu y aller tout en disant que la vie était dure ici.

CHOU La (ជូ ឡា) a 27 ans et est marié à SOK Cheng (សុក ចេង). Il est né à Phsar Kampot (ផ្សារកំពត), mais son père est né dans le village de Ta Leung (តាលៀង), province de Moit Chrouk.

Après le 17 avril, il s'est établi dans le village de Tuol Tbeng (ទួលត្បែង), commune d'Ang Ta Som, où il a vécu jusqu'aujourd'hui.

KEO Toek (កែ តឹក) a 35 ans et est marié à SAM Neang (សំ នាំង). Il est né dans le village de Rokar Kanthor, commune de Russei Srok, district de Kampong Trach, province de Kampot.

Il a travaillé au Ministère de la cartographie à Takeo.

Après le 17 avril, il s'est établi dans le village de Prey Chheuteal (ព្រៃឈើទាល), commune d'Ang Ta Som, district de Tram Kâk, province de Takeo. Sa mère et tous ses frères et sœurs habitent au Vietnam.

CHAO Nhoung (ចៅ ញ៉ូង), surnommé NÂNG Phorn (ណង់ ភន) et Tum (ទុំ), a 28 ans et est marié à TUN Mom (ទន់ ម៉ុម). Il est né dans le village de Prâlay Meas (ប្រឡាយមាស), commune de Peam Buon (ពាមបួន), district de Svay Torng (ស្វាយទង), province de Moit Chrouk.

Il était caporal de l'armée gouvernementale à Takeo.

Après le 17 avril, il s'est établi dans le village de Tbeng Totoeng, commune d'Ang Ta Som, où il a vécu jusqu'aujourd'hui.

CHHAY Chuor (ឆាយ ជួរ) a 17 ans. Son père s'appelle MINH Tiet (មិញ ទៀត) et sa mère HENG Seng (ហេង សេង). Il est né dans le quartier n° 3, Phnom Penh.

Après le 17 avril, il s'est établi dans la commune de Po Angkrang (ពោធិ៍សាត់), région 33, puis l'*Angkar* l'a déporté dans le district 107.

Il s'est enfui du 107 vers la commune de Po Angkrang. Quand il était de retour, des miliciens l'ont arrêté à Ang Ta Som et l'ont jeté en prison.

SAY Chanthoeun (សាយ ចាន់ធឿន) a 22 ans et est célibataire. Son père s'appelle SAY Koy (សាយ កុយ) et sa mère Chuon (ជួន). Il est né dans la commune de Rumchang (រំចង់), district 107. Après le 17 avril, il est revenu s'établir dans cette commune natale où ses parents sont tous morts. Il a demandé l'autorisation d'aller au Vietnam car il a une sœur aînée qui faisait de la contrebande des marchandises et qui a été coincée au Vietnam. De surcroît, il a expliqué que : « la vie actuelle est très dure ». Tels étaient ses propres mots.

Ces cinq hommes ont des parents, des frères et sœurs qui vivent au Vietnam. Ils se sont alors entendus pour demander la permission d'aller là-bas en affirmant que la vie actuelle est très dure pour eux. Ils doivent travailler jour et nuit alors qu'ils n'ont que droit qu'à de la soupe de riz pour toute nourriture. Ils ne supportent pas les conditions de vie de la commune d'Ang Ta Som.

Telles étaient les informations contenues dans la déclaration de ces cinq hommes.

SAM Soeung (សំ សៀង), d'origine chinoise, a 42 ans et est mariée à Nop (ណុប) (décédé). Elle est née dans le village de Chamkar Ang (ចំការអង្គ), commune de Kus, district de Tram Kâk, province de Takeo.

Dans sa déclaration, elle a demandé l'autorisation à la commune en 1973 de s'établir à Trea Cheung Kuon (ទ្រាជើងគួន), village natal de son mari. Mais quand son mari est mort de maladie et ses beaux-parents également morts, elle a demandé la permission de retourner vivre dans son village natal.

De retour au village natal, elle a affirmé avoir possédé un laissez-passer, mais qu'elle l'a perdu une fois arrivée à Sla Kou (ស្លាកូ). Malgré tout, elle a continué son chemin. En arrivant à Ang Ta Som, les soldats l'ont arrêtée et l'ont confiée à cette commune en 1975.

Quand elle vivait et travaillait dans le village de Tuol Tbeng, commune de Ang Ta Som, elle a émis des critiques : « L'*Angkar* révolutionnaire du Kampuchéa demande au peuple de

ne pas croire aux esprits ou aux génies protecteurs. En plus, elle éduque les enfants pour qu'ils ne reconnaissent pas leurs mères. Et la révolution du Kampuchéa ordonne aux masses de faire de lourds travaux, elle nous ordonne de construire des barrages et de creuser des canaux pour irriguer les rizières. Si j'étais le ciel, je ne donnerais pas de pluie pendant trois ou quatre ans et on verrait bien si ces barrages et ces canaux auraient de l'eau pour irriguer les rizières ».

Plus tard, elle a encore déclaré : « Vous m'ordonnez de travailler jour et nuit, ce n'est pas grave. Vous verrez, les Vietnamiens vont bientôt arriver ».

Le discours sur l'arrivée imminente des Vietnamiens : on l'a interrogée maintes fois pour savoir de quelle source elle a appris cette nouvelle, elle a répondu qu'elle a été renseignée par M<sup>me</sup> Yang (យ៉ាង) qui est une nouvelle habitante et qui est actuellement établie dans le village de Prâsoug (ប្រស្នៀង). Cependant, cette Soeung a affirmé que cette femme est une habitante de base et qu'elle n'a jamais vécu dans la région de l'ennemi.

[Passage biffé : « Selon elle, cette femme a deux enfants qui sont rattachés à l'armée : Song (សៀង) : soldat à Veal Rinh (វាលរឹង) et SAM Nai (សំណែ) : soldat en poste actuel à Koh Vai (កោះវៃ) ».]

D'après elle, cette femme a huit enfants dont trois garçons et cinq filles, et dont certains sont rattachés à l'armée :

Song (សៀង) : soldat en poste à Veal Rinh.

NAI Srey (ណែ ស្រី) : soldat en poste à Koh Vai.

Suy (ស៊ីយ) : rattaché à l'unité de concentration de la commune de Nheng Nhâng (ញ៉េងញ៉ង).

Deux enfants sont rattachés à l'unité de concentration de la commune d'Ang Ta Som alors que les trois autres vivent près d'elle.

Telles étaient les informations contenues dans la déclaration de Soeung.

NOK Lina (ណុក លីណា) a 25 ans et est mariée à PRAK Vicheraput (ប្រាក់ វិច្ឆរាពុត). Elle est née à Phsar Kampot (ផ្សារកំពត). Son mari s'est engagé dans la marine de 1972 à 1975 avec le grade d'enseigne de vaisseau de deuxième classe en poste à Kampong Som (កំពង់សោម). Après le 17 avril, elle a quitté Kampong Som pour s'établir dans le village de Trâpeang Khchao (ត្រពាំងខ្លោ), commune de Trâpeang Thom Cheung (ត្រពាំងធំជើង), district de

Tram Kâk, province de Takeo.

Quand on lui a ordonné de décortiquer du paddy, elle a volé du riz glutineux pour en manger individuellement.

Cette femme était actrice de cinéma et les films dans lesquels elle a joué ont été projetés au cinéma Hem Cheat (ហែមជាតិ) à Phnom Penh. Elle a commencé sa carrière en 1972 et a fait deux films : *Le temps de larmes* et *Quelle femme ne pleure pas ?*

Elle a joué avec KONG Sam Oeun (គង់ សំអឿន) et VANN Vannak (វណ្ណ វណ្ណៈ). Par ailleurs, elle a travaillé comme danseuse dans la boîte de nuit de Phka Kolap (ផ្កាកូឡាប), située à Phsar Kampot.

C'était une vraie prostituée, mais de luxe. Passer une nuit avec elle coûtait entre 1 500 et 2 000 riels.

Une certaine Vantha (វ៉ាន់ថា) a manipulé les masses en disant : « Vous verrez, quand on aura fini de creuser les canaux et de construire les digues, l'*Angkar* nous exterminera tous, c'est sûr ». Cette femme a trois enfants et est actuellement établie dans le village de Peak Bang Aong (ពាក់បង្កោង).

Son mari était lieutenant de l'armée gouvernementale, mais l'*Angkar* l'a exécuté après la déportation.

CHHAY Lieng Sie (ឆាយ លៀងសៀ) a 43 ans et est marié à KHOV Sai Kieng (ខ្វែវ សៃគៀង). Il a cinq enfants qui sont tous des garçons.

Parmi eux, trois fils, CHHAI Kolaphea (ឆៃ កុឡាភា), CHHAI Kolapheak (ឆៃ កុឡាភាគ្យ) et CHHAI Kolaphoan (ឆៃ កុឡាភាណ្ណ), ont été emmenés par sa belle-mère Kheay (យាយ) dans la province de Kampong Chhnang (កំពង់ឆ្នាំង), pour vivre dans son entourage. Maintenant, il n'a plus que deux enfants qui soient avec lui.

Il a avoué qu'il s'est engagé dans la police gouvernementale en 1957. En 1970, il est entré dans l'armée gouvernementale. Plus tard, il a été envoyé suivre une formation en techniques militaires au Sud Vietnam pendant deux mois. Une fois de retour, il a été promu progressivement jusqu'à devenir lieutenant. Il a travaillé au Ministère des militaires handicapés à Phnom Penh.

Après le 17 avril, il a vécu dans le village de Trâpeang Thngan (ត្រពាំងថ្លាន), commune de Prâphnom (ប្រាក់), district 106, où sa belle-mère est venue emmener ses trois fils. Elle a

d'ailleurs dit à M<sup>me</sup> Bo (ឃុំ), soignante de l'infirmier de Trâpeang Roniep (ត្រពាំងរនៀប), qui est la belle-sœur cadette de Sea : « Tu vas demander à l'*Angkar* qu'elle autorise Sea à quitter le district 106 pour s'établir dans le district de Tram Kâk ». Puis, M<sup>me</sup> Bo l'a emmené vivre là-bas. À Tram Kâk, Sea a logé chez les amis suivants :

- Moeun (ម៉ឺន)
- Kri (គ្រី) : originaire de Kampong Som.
- Kong (កង់)
- Kao (កៅ)

Ces quatre personnes sont actuellement rattachées à l'unité de concentration de la commune de Trâpeang Thom Cheung.

Par ailleurs dans sa déclaration, Phorn (ភិន) a reconnu qu'il a un autre partisan qui répond au nom de NHOEP Nav (ញឹប ណាវ) et qui est un neveu de SAK Sut Sokhân (សាក់ សុតសុខង័រ), commandant de l'armée, venant hiérarchiquement juste après LON Nol (លន់ នល់). Ce Nav savait ce qui allait se passer avant la chute de l'ancien régime. En effet, un ou deux mois avant la chute de Phnom Penh, SAK Sut Sokhorn a parlé aux membres de sa famille et à sa parenté en les termes suivants : si le régime s'effondrait, si l'*Angkar* ordonnait d'aller quelque part, il fallait obéir et ne pas s'opposer à elle. Enfin, il fallait s'enfuir dans la forêt au moindre danger et attendre que ses propres forces reviennent dans deux ou trois ans.

À ce propos, la belle-sœur aînée de SAK Sut Sokhân est établie actuellement dans le village de Prey Ta Kao (ព្រៃតាកៅ), commune de Trâpeang Thom Cheung, mais Phorn ne connaît pas son nom. Il a affirmé que Nav connaissait bien cette femme et qu'il connaissait parfaitement l'histoire de SAK Sut Sokhorn.

[Passage biffé : « Telles étaient les informations contenues dans la déclaration de ces hommes ».]

Pour Nav, quand il vivait à Srè Praing (ស្រែប្រាំង) de Kbal Po [...]